

Croisement des regards

La perte d'autonomie fonctionnelle est donc à comprendre, plus globalement, en lien avec une transformation du rapport que les aînés entretiennent vis-à-vis de leur propre corps. À travers le discours des aînés et des auxiliaires, il ressort que la « perte de fonctionnalité » des aînés touche le « vif » de leur identité personnelle¹. L'existence devient alors teintée par cette lutte pour être reconnue comme une personne à part entière, malgré des capacités physiques et cognitives déclinantes.

Accès de plus en plus sur les activités de la vie quotidienne les services dispensés par les auxiliaires des CSSS impliquent souvent un rapport au « corps » des usagers. L'analyse présentée ci-dessus met de l'avant différents types de relations d'aide, allant de rapports conviviaux, marqués par la confiance et l'connaissance mutuelle, à des rapports tendus, où le malaise est tangible pendant les soins corporels. D'autres relations prennent une couleur plus « fonctionnelle ». Enfin, certaines relations décrites par les auxiliaires se trouvent aux limites du maintien à domicile, ces derniers questionnant la capacité des personnes à demeurer dans leur domicile en raison de leur condition.

Source : Fournier, A., Godrie, B. et C. McAll (2014). *Vivre et survivre à domicile : le « bien-être » en cinq dimensions*, Montréal, CREMIS, pp. 52-53.

¹ À ce sujet, voir Cicchelli-Pugeault (2005).